

Zeitschrift: Mennonitica Helvetica : Bulletin des Schweizerischen Vereins für Täufergeschichte = bulletin de la Société suisse d'histoire mennonite

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Täufergeschichte

Band: 15-16 (1992-1993)

Artikel: Famille anabaptiste et culture musicale : vox humana - cornets et tuba - harmonium et orgue à tuyaux - cor des alpes et violons

Autor: Zürcher, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PIERRE ZÜRCHER

FAMILLE ANABAPTISTE ET CULTURE MUSICALE

VOX HUMANA – CORNETS ET TUBA – HARMONIUM ET
ORGUE À TUYAUX – COR DES ALPES ET VIOLONS

J'étais enfant lorsqu'après Nouvel-An notre grande famille – grand-maman, oncles et tantes, petits-enfants compris – se retrouvait à la Talvogne (Talawang), ferme près de Jeanguisboden, à Mont-Soleil (Sonnenberg). Mes souvenirs juvénils me rappellent les grands biscuits d'anis aux riches reliefs et les gaufres en forme de coeur que nous savourions entre cousins, puis s'arrêtent à la fanfare ad hoc, recrutée parmi mes oncles. Quand l'ensemble se groupait sur la terrasse de la ferme, nous croyions entendre l'écho de tout le vallon de St-Imier. Nos oncles entonnaient des hymnes et chorales choisis dans les livres de chants familiers à tous. L'ensemble instrumental m'a vivement impressionné. Plus tard, comme écoliers en vacances, notre tante cadette prit l'habitude de nous occuper avec le nettoyage de tous les instruments à vent suspendus dans les chambres de nos oncles. Il y en avait bien sept pièces à faire briller à la «Sigoline», et nous étions ainsi bien occupés une journée entière à polir les cornets et les basses plus volumineuses.

Comment expliquer cette impressionnante fanfare familiale? Notre grand-père défunt avait dirigé le choeur mixte de l'église mennonite à Jeanguisboden et, passionné de musique dès l'enfance, s'était procuré ces instruments en Allemagne. Il était, disait-on, un autodidacte exceptionnellement doué, et il passait maintes soirées à son harmonium. Ce n'était pas la virtuosité qu'il recherchait, mais l'expression musicale de sa foi profonde.

Le rite quotidien, dès la tombée de la nuit, reflétait la sérénité et la prière confiante de nos aïeux. Après avoir épluché les pommes de terre pour le déjeuner du lendemain, chacun à table – nous étions bien 10 à 12 personnes – recevait un livre de chant. Notre grand-maman ajustait ses lunettes pour nous lire un chapitre de sa grande bible luthérienne avec bordure rouge et couvert noir. Après la lecture et la prière, nous pouvions choisir un ou deux chants du livre, et un oncle ou une tante entonnait le cantique. Ce chant polyphonique reflétait spontanément la louange que la famille en choeur adressait au Seigneur. Le soir ne touchait pas encore à sa

fin: Les tantes rangeaient la cuisine, et les oncles appréciaient la grange, et notre grand-maman s'asseyait sur le fourneau à banc alors qu'un oncle se mettait d'ordinaire à l'harmonium. Si les circonstances le permettaient, un frère accompagnait l'hymne au violon. C'est ainsi que nous terminions notre soirée commune, et nous quittions, avec un sac de noyaux de cerises très chaud tiré du poêle, pour nous glisser dans notre lit au premier étage, rempli de l'esprit bienfaisant ainsi reçu.

Je n'oublierai jamais les répétitions de choeur d'hommes, où une vingtaine de chanteurs étaient présents pour mettre au point leur chants plutôt populaires et patriotiques (c'était les années d'après-guerre). Autres curiosités: Les chambres de garçon accaparaient notre attention par une collection digne d'un musée d'histoire naturelle: chouette, pie, épervier, belette ou martre et autres oiseaux empaillés étaient exposés sur les commodes. Au haut de la maison se trouvaient des archives, où un jour, feuilletant dans des livres et des bibles incroyablement anciens – je me rappelle bien d'avoir lu la date de 1525, et quelques documents étaient riches en gravures, en partie même colorées –, un ver troua justement un document précieux et s'échappa au fond du livre. Quel choc! Tranquillisez-vous, cher lecteur! Si ce n'est pas un antiquaire frauduleux qui fouillait les greniers quand les fermiers travaillaient aux champs, c'est peut-être un cousin qui en est propriétaire aujourd'hui, ou alors, heureusement, quelques livres ont pu être sauvés au musée mennonite de Jeangisboden ... C'est dans le même réduit que reposait également un cor des alpes, fabriqué à l'époque par les oncles eux-mêmes, dont l'embouchure était introuvable.

Ma nostalgie la plus profonde s'est fixée sur l'orgue à tuyaux qui se trouvait dans l'«Orgel-Kammer», un joyau qui s'est avéré être, plus tard, le plus ancien instrument connu du canton de Berne*.

Imaginez-vous un garçon de 10 ans s'amusant sur un clavier de bois dont les touches parfois s'envolaient quand on pianotait trop vivement. De ses 6 jeux, 5 fonctionnaient en tout cas, et c'était un régal pour toute improvisation musicale, libre de toute contrainte. Un oncle y accompagnait nos chants lors de l'école du dimanche, tout en pédalant du pied droit pour la soufflerie. En voici un aperçu historique:

La ferme de la Talvogne de la famille Zürcher avait été – comme d'autres aussi – le lieu de culte mennonite jusqu'à l'inauguration de la chapelle à Jeanguisboden en 1900. L'orgue était placée dans une chambre à côté de la grange où avaient lieu les cultes et les conférences, et une partie de la paroi amovible permettait ainsi l'accompagnement des chants de l'assemblée.

Après installation d'un nouvel orgue en 1866 à Sombeval, l'assemblé mennonite du Sonnenberg a acquis l'instrument au prix de 60 Francs et de deux litres de gentiane.

* Cf. HANS GUGGER, Die Bernischen Orgeln (=Archiv des Historischen Vereins des Kantons Bern 61+62), Bern 1977/78, 65.484.



La soufflerie de l'orgue était alors actionnée à la main à l'aide d'une corde, à droite de l'instrument. Au début du siècle, le maître de maison décida d'y faire installer une pédale que l'organiste pouvait actionner lui-même sans avoir recours à un tiers. C'est dans cet état que nous avons joui de l'instrument et pouvions en user à coeur joie. Une génération plus tôt déjà, notre grand-père priait nos oncles de jouer de l'orgue et d'épargner ainsi de préférence son nouvel et précieux harmonium.

Mon entourage piétiste et l'amour de la musique sacrée m'ont incité à reprendre la musique d'orgue dans ma ville natale comme adolescent. J'étais étudiant quand, environs en 1950, j'appris qu'un facteur d'orgue avait offert la révision de l'instrument, et ma grand-mère se décida de le lui céder. Une décennie plus tard, ce fut une joie immense de redécouvrir l'orgue de mes ancêtres en parfait état dans la petite église d'Achseten au-dessus de Frutigen. La Maison Wälti de Gümligen l'a électrifié et muni de 3 sons supplémentaires comme pédalier minuscule, permettant ainsi de prolonger le jeu de 8 pieds jusqu'à l'Ut du bas, car le clavier original – selon mes propres souvenirs – ne s'étendait que jusqu'au mi.

C'est avec respect et admiration que nous nous souvenons d'une époque révolue, où nos aïeux, paysans zélés, consacraient leur travail et leur vie au Créateur et à leur Frères. Ils y mettaient toute leur ardeur à Le louer. Sommes-nous prêts à prendre la relève d'un tel témoignage?

Disposition de l'orgue:

Copul	8'
Principal	4'
Flûte	4'
Octav	2'
Super Octav	1'
Quint	1 1/3'

Dates, inscriptions trouvées à l'intérieur:

«IA:CEN. 1727 / Jac Geng +
/ Em Weÿsz / 1727»

«Diese Leiste lag auf dem Orgelkasten
40 Jahr 1810 Jmmler»

«1826 à Sombeval»

«1880 Juillet / Beau Temps / Loue Dieu / avec vos chants,
Remonté L'orgue chez Zurcher, en juillet 1880 /
Eugène Vorpe».

Pierre Zürcher, Schiessplatzweg 6, CH-3072 Ostermundigen